

+ de politique

+ d'économie

+ de société

+ d'international

+ de sport

+ de culture

EDITO

GUEST ÉDITO : Penser hors du script colonial : Promesse de redressement et souveraineté économique



Ultimement, la souveraineté financière, et donc la souveraineté politique, d'un État requiert a minima une banque centrale assurant son indépendance financière, notamment via le maintien de taux d'intérêt soutenables sur la dette souveraine en monnaie nationale, le développement d'un secteur bancaire et financier national et orienté vers la transformation économique et industrielle.

EN VÉRITÉ

MOUSTAPHA DIAKHATE : Un franc-tireur sans concession



Figure iconoclaste du paysage politique sénégalais, Moustapha Diakhate ne laisse personne indifférent. Ancien bras droit de Macky Sall, devenu pourfendeur du régime Sonko-Diomaye, il incarne une opposition sans concession, volontaire et provocatrice, souvent isolée, mais toujours audible. Belliqueux avec ses adversaires comme avec ses anciens alliés, cet homme de rupture s'est fait une spécialité : celle de dire tout haut ce que beaucoup murmurent tout bas. Quitte à franchir, parfois, la ligne rouge.

+ DE PEOPLE

OMAR BRAMS MBAYE (RÉALISATEUR DU FILM DESTIN D'UN MIGRANT "Quand j'ai vu les corps en état de décomposition...")

CRISE POLITIQUE AU MALI

Publié le 5 Aug 2025 - 17:23

Moussa Mara dans la tourmente, Soumaïla en mémoire



Le 1er août 2025, l'ancien Premier ministre malien, Moussa Mara, a été placé en détention préventive, à la Maison centrale d'arrêt de Bamako, provoquant une inquiétude majeure dans le pays et au-delà. Cette arrestation, motivée par un simple message publié sur les réseaux sociaux, soulève des questions sur la liberté d'expression et la gestion de la transition politique sous la junte dirigée par le colonel Assimi Goïta. Alors que les soutiens de Mara, dont l'ancienne Première ministre sénégalaise Aminata Touré, se mobilisent, beaucoup redoutent une répétition du drame vécu par Soumeylou Boubéye Maïga, mort en détention en 2022, après un refus d'évacuation médicale.

L'incarcération de Moussa Mara découle d'un message publié le 4 juillet 2025 sur les réseaux sociaux, où il exprimait son soutien à des détenus d'opinion, parmi lesquels Youssouf Bathily alias "Ras Bath", Adama Diarra dit "Ben le Cerveau", Issa Kaou Djim et Clément Dembélé. Ce message, jugé inoffensif par ses partisans, a été interprété par le procureur du Pôle national de lutte contre la cybercriminalité comme une "atteinte au crédit de l'État", une "opposition à l'autorité légitime", une "incitation au trouble à l'ordre public" et une "diffusion de fausses nouvelles susceptibles de troubler la paix publique", renseignent des sources de "Jeune Afrique".

Cette arrestation intervient dans un contexte de restrictions croissantes des libertés au Mali. Depuis le coup d'État de 2020, suivi d'un second en 2021, la junte dirigée par Assimi Goïta a dissous les partis politiques, suspendu la Constitution et limité les espaces d'expression. La dissolution, le 13 mai 2025, de toutes les formations politiques, y compris le parti Yelesma fondé par Mara, a exacerbé les tensions. Mara, ancien maire de la commune IV de Bamako, député et Premier ministre de 2014 à 2015, est une figure respectée pour son intégrité et son engagement républicain. Pour beaucoup d'observateurs, son incarcération est une tentative de museler une voix critique, mais non violente.

Le 4 août 2025, alors que Mara devait prendre le vol d'Ethiopian Airlines ET 908 pour participer à la conférence internationale Jakarta Futures Forum, il a été retenu à Bamako. "Moussa Mara intervient dans ce type de conférences depuis près de 20 ans sur tous les continents", a rappelé son équipe de communication, dénonçant une arrestation arbitraire visant à l'empêcher de porter sa voix à l'international.

Une vague de solidarité sans précédent

Son arrestation a déclenché une mobilisation massive, tant au Mali qu'à l'étranger. Des figures politiques, des artistes, des militants de la société civile et des citoyens ordinaires se sont unis pour exiger sa libération. Parmi les premiers à réagir, les anciens membres du parti Yelesma, dissous comme les autres formations politiques.

Hamidou Doumbia, un proche de Mara, a publié un message poignant : "S'il faut aller en prison, j'irai. Que mon corps soit enfermé, mais que mon âme reste libre. S'il faut endurer la

ÉDITION ABON

ENQUÊTE
PLAN DE REDRESSEMENT

Le foncier, l vache laitière



Après Wada et Macky, Diomaye et Sonko misent sur le far
mobiliser des fonds.
Les bases militaires françaises dans le vider du régime.
La crainte d'un nouveau carnage foncier.

Search

LA CHRONIQUE

**DEUX OU TROIS CH
temps de Ousseyr**



Dans les années 1960, il y avait
ou journaliste. Il officiait à Radio
les informations, mais il était p
Son nom : Ousseyr Seck.

INFOS CHR

17:23 - CRISE POLITIQUE AU
Mara dans la tourmente, Sou
mémoire

16:46 - GUEST ÉDITO : Pense
colonial : Promesse de redre
souveraineté économique

13:54 - Au-delà du redresser
un État souverain et transfo

12:38 - CHAN-2025 : Le Séné
mardi

10:52 - Festival 72 heures d
10:20 - RÉSULTATS DU DEUXI
DE KOSMOS ENERGY : 7 100
dans le champ GTA

09:34 - GRÈVE DES TRAVAILL
JUSTICE : Le barreau alerte
d'une justice à l'arrêt

09:14 - Grand-Yoff - onze in
interpellés

08:55 - Trafic de faux médic



“Destin d'un migrant” est l'une des œuvres représentant le Sénégal à la 5e édition du festival Image du Fleuve de Boghé, en Mauritanie. À cette occasion, le réalisateur est revenu, entre autres, sur les coulisses de la création de ce documentaire qui retrace le parcours des migrants, tout en abordant les politiques actuelles à l'échelle internationale. Ce film est particulier, car réalisé par un cinéaste au regard intérieur et authentique: le Sénégalais Omar Brans Mbaye.

torture, elle fera mal à ma chair, mais Allah est celui qui guérit les cœurs. Aucun de ces périls ne m'ébranlera dans le devoir moral de rappeler aux Maliens qui est Moussa Mara : un homme droit, aimé et aujourd'hui incarcéré.” Pour Doumbia, Mara incarne une rare probité dans un paysage politique malien en crise.

D'autres voix se sont jointes au mouvement. Mohamed Chérif Coulibaly, ancien président de la jeunesse de l'Adema, a salué “un homme de conviction, profondément attaché aux valeurs républicaines”. Abdrahamane Diarra, ex-responsable communication de l'URD, a écrit : “Au-delà des fonctions qu'il a occupées, je garde de lui l'image d'un homme engagé pour le Mali, fidèle à ses principes. Que la vérité éclaire les faits, que la justice suive son cours et que la dignité reste notre boussole.”

L'artiste malien, Yeli Fuzzo, a également rendu hommage à Mara, louant son “pragmatisme inspirant” et exprimant sa “gratitude”. Cette mobilisation dépasse les cercles politiques et artistiques, touchant des citoyens anonymes qui, dans un pays où la liberté d'expression est menacée, osent publiquement défendre Mara. Ce soutien populaire est d'autant plus remarquable que les critiques contre la junte sont souvent réprimées.

Le soutien international : Mimi Touré en première ligne

L'affaire Mara a franchi les frontières maliennes, attirant l'attention de personnalités internationales. Aminata Touré, ancienne Première ministre du Sénégal et membre du Club de Madrid, une organisation réunissant d'anciens chefs d'État et de gouvernement, s'est dite “consternée” par l'arrestation. “Moussa Mara est un homme de paix et de dialogue. Je prie ardemment pour sa libération”, a-t-elle déclaré.

Dans la foulée, d'autres figures internationales, bien que moins visibles, auraient également exprimé leur inquiétude.

La peur du “syndrome Soumaïla Boubèye Maïga”

L'arrestation de Moussa Mara ravive des souvenirs douloureux au Mali, notamment le cas de Soumeylou Boubèye Maïga, ancien Premier ministre sous Ibrahim Boubacar Keïta, décédé en détention en mars 2022. Maïga, arrêté en août 2021 pour des accusations de corruption liées à des contrats d'équipements militaires, souffrait de graves problèmes de santé. Malgré les appels répétés de sa famille, de ses avocats et de leaders régionaux, la junte a refusé son transfert à l'étranger pour des soins médicaux. Sa mort en prison a choqué l'opinion publique et suscité des accusations d'“assassinat par négligence”.

Le parallèle avec Mara est troublant. Comme Maïga, Mara est un homme politique de premier plan, connu pour son indépendance d'esprit et son engagement pour la démocratie. Les deux hommes ont été arrêtés dans des contextes de répression accrue sous la junte. La peur que l'histoire se répète est palpable, notamment parmi les soutiens de Mara, qui craignent que sa santé ou sa sécurité ne soit compromise en détention.

Le rôle de Macky Sall dans l'affaire Maïga

Le décès de Soumeylou Boubèye Maïga avait mobilisé plusieurs chefs d'État de la sous-région, dont l'ancien président sénégalais Macky Sall. Alors en fonction, Sall s'était personnellement impliqué pour tenter d'obtenir une évacuation médicale de Maïga. Selon des sources diplomatiques, il avait multiplié les échanges avec les autorités maliennes, plaidant pour une prise en charge à l'étranger. Ses efforts s'inscrivaient dans une démarche plus large, impliquant également Mohamed Bazoum (alors président du Niger), Roch Marc Christian Kaboré (ancien président du Burkina Faso) et Nana Akufo-Addo, président en exercice de la CEDEAO.

Ramtane Lamamra, ministre algérien des Affaires étrangères et proche de Maïga, avait également tenté de convaincre les autorités maliennes. Malgré ces pressions, la junte était restée inflexible, refusant toute évacuation. La mort de Maïga avait alors été perçue comme un échec cuisant de la diplomatie régionale, renforçant les critiques contre la CEDEAO, accusée d'impuissance face à la junte.

Mohamed Bazoum, dans un tweet publié après le décès de Maïga, avait exprimé sa “consternation” : “Sa mort en prison rappelle celle du président Modibo Keita en 1977. Je pensais que de tels assassinats relevaient d'une autre ère. Mes condoléances à sa famille et ses amis.”

Ces mots résonnent aujourd'hui alors que l'arrestation de Mara ravive les craintes d'un nouveau drame.

Un Mali sous tension

23:37 - AFROBASKET-2025 : pied du podium

PHOTO DU JOUR



Guerre Israël-

+ DE VIDÉOS

ANALYSE

Chroniqueurs ou paroliers ? Quand l'espace public s'effondre sous le poids du bavardage

À l'instar de cette phrase lapidaire de Fabrice Arfi, chef du bureau d'enquête à Mediapart, dans l'émission de télé: « Si on a peu de faits et beaucoup de commentaires, on sort du champ du commentaire, on est dans le bavardage », le Sénégal semble aujourd'hui en pleine dérive de son espace public.

"LIBRE PAROLE"

Au-delà du redressement : construire un État souverain et transformateur

La Plan de Redressement Économique et Social (PRES) 2025-2028 présenté par le premier ministre nous offre l'occasion d'ouvrir un débat sur les fondements, les objectifs et les perspectives de redressement de notre économie. Pour mieux apprécier les enjeux du PRES, il convient, par devoir de mémoire, de revenir succinctement sur les différents pans de redressement économique qui ont jalonné l'histoire du Sénégal.

00:00

Sample Title

RESTEZ CONNECTÉS SUR ENQUÊTE+.COM

L'incarcération de Moussa Mara intervient dans un contexte de fragilité politique et sociale au Mali. La junte, au pouvoir depuis 2021, fait face à une insécurité persistante dans le nord et le centre du pays, où les groupes djihadistes et les tensions communautaires continuent de faire des ravages. Parallèlement, les restrictions des libertés fondamentales – dissolution des partis, censure des médias, arrestations arbitraires – alimentent le mécontentement.

Mara, en soutenant publiquement des détenus d'opinion, incarnait une forme de résistance pacifique à cette dérive autoritaire. Son arrestation pourrait être interprétée comme une tentative de la junte de décourager toute forme d'opposition, même symbolique. Pourtant, la vague de solidarité qu'elle a suscitée suggère que la société malienne, malgré la répression, reste attachée à certains principes.

Cette affaire Mara remet en cause aussi le système judiciaire malien sous la transition. Le Pôle national de lutte contre la cybercriminalité, chargé de l'enquête, est accusé par certains observateurs de servir d'instrument de répression politique. Les chefs d'accusation retenus contre Mara – vagues et largement interprétables – rappellent ceux utilisés contre d'autres opposants, renforçant les soupçons d'une justice aux ordres.

L'arrestation de Moussa Mara marque un tournant dans la crise politique malienne. Elle pose la question de la légitimité de la junte, confrontée à une contestation crescendo, non seulement de la part des élites, mais aussi des citoyens ordinaires. Le spectre de Soumeylou Boubèye Maïga plane sur cette affaire, rappelant les conséquences tragiques d'une gestion autoritaire et inflexible. La junte d'Assimi Goïta saura-t-elle entendre les appels à la modération, ou persistera-t-elle dans une logique de répression ?

Amadou Camara Gueye

Section: politique

	REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE : Le pari de l'endogénéisation
	CRISE POLITIQUE : L'APR hausse le ton
	PRÉSIDENTIELLE 2025 EN CÔTE D'IVOIRE : Ouattara se lance pour un 4e mandat, Soro dénonce
	POUR DES RELATIONS HUILÉES ENTRE LE SÉNÉGAL ET LA MAURITANIE : Les sections Isems pérennisent des stratégies de collaboration
	APR APRÈS LE POUVOIR : Le temps du renouveau
	RÉORGANISATION DE L'APR : Macky Sall rajeunit la direction du parti
	TRAQUE CONTRE LA PRESSE - SOCIÉTÉ CIVILE : Les dérives verbales de Waly Diouf Bodiang
	SORTIE DU LEADER DU SÉNÉGAL BI ÑU BOKK : Barth sans gants
	PETITE ENFANCE ET CASE DES TOUT-PETITS : Des conseillères familiales renforcées en éveil et stimulation précoces
	SÉNÉGAL : Quand l'homme d'État fait de la politique et le politique oublie l'État
	SITUATION NATIONALE : L'alerte du FDR
	RESTITUTION DES EMPRISES MILITAIRES : La fin d'une époque
	TANDEM DIOMAYE- SONKO : L'analyse de Thierno Alassane Sall
	LENTEUR DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACTION PUBLIQUE : Ousmane Sonko hausse le ton


Enquête Plus
 2 heures ago

Follow Page
 Share



Enquête Plus
 2 heures ago

A la une du jour
 Pour plus d'informations,
 consultez notre site
www.enqueteplus.com
[#actualite](#) [#information](#) [#journal](#)
[#enqueteplus](#)

1 Comment 1



Enquête Plus
 on Monday

A la une du jour
 Pour plus d'informations,
 consultez notre site
www.enqueteplus.com
[#actualite](#) [#information](#) [#journal](#)
[#enqueteplus](#)

3 Comment 1



	REACTION DE DIOMAYE APRÈS LA SORTIE DE SONKO : Focus sur les difficultés des Sénégalais
	PASTEF : Le dur choix entre le Parti et l'État
	YORO DIA SUR LA DEMOCRATIE SENEGALAISE : « Le débat est essentiellement électoral... »
	Femmes de Pastef
	DUOS DE POUVOIR AU SÉNÉGAL Héritages, crises et leçons d'un modèle bancal
	
	OUVRAGE SUNU GIS GIS : Le pari d'une nouvelle ère

**Enquête Plus**
on Sunday

A la une du jour
Pour plus d'informations,
consultez notre site
www.enqueteplus.com
#actualite #information #journal
#enqueteplus

5 **Comment** 2

RETROUVEZ ENQUÊTE+
SUR TWITTER



Tweets de @enquete_plus

ACCUEIL | VIDEO | PHOTOS | EDITO | ANALYSE | CHRONIQUE | RECHERCHER | EN VERITE | LIBRE PAROLE | EDITION ABONNES | CO

© EnQuete+ | [mail](mailto:mail@enqueteplus.com)